

Coup d'♥ cœur de Françoise

Julos Beaucarne : Le Jaseur Boréal

Le Jaseur Boréal est un oiseau migrateur venant des pays de l'infiniment tendre. Il "volette" au dessus de l'horizon, là où les frontières n'existent pas.

Julos Beaucarne serait-il cousin de ce Jaseur Boréal? Leurs initiales sont semblables. Ont-ils la même vision lorsque leur envol les conduit au sommet de l'arc-en-ciel et qu'ils observent l'humanité de ce début de 21^{ème} siècle? Ensemble et confondus sur le nouveau CD, ils nous envoient une photo aérienne, un bulletin météo de l'inconscience des hommes et les prévisions de sa répercussion à l'échelle planétaire.

Leurs paroles sont en forme de pralines. Elles nous arrivent emballées dans le papier velours de l'accompagnement musical et de la voix de Barbara d'Alcantara. Elles sont caresses moelleuses au palais de nos désirs d'amour et chocolats fins au parfum de rébellion. En fondant lentement, elles diffusent dans tous nos sens la saveur des pensées insoumises aux pays de l'Absurdistan.

Écouter le Jaseur Boréal c'est, le temps d'une pause, prendre un bain de tendresse et d'espérance dans l'eau pure des mots.

Écouter le Jaseur Boréal, c'est renverser le puissant moteur de la violence et renforcer le tendre accélérateur de l'aimance. ■

Le Jaseur Boréal, 24 titres, 16,50 €. LHF Productions. Vente en ligne sur www.julos.be



IL EST ENCORE TEMPS ...

... de devenir **adhérent** de notre association en remplissant le bulletin ci-après. Grâce à votre appui moral (et financier !) vous allez nous permettre de poursuivre nos projets artistiques.

Non, rassurez-vous, **il n'est pas obligatoire** de chanter ou de faire de la musique pour faire partie du voyage! Les adhérents oeuvrent pour que les membres de l'association qui pratiquent la chanson, la poésie, la musique en amateurs soient de moins en moins anonymes. Ils votent à l'assemblée générale de l'association. De plus, ils participent financièrement aux projets. N'est-ce pas merveilleux ?

Alors merci de votre soutien et à bientôt de vos nouvelles et des nôtres !

Bulletin d'adhésion ou de ré-adhésion 2006-2007
Tarifs adhésion (pour une année, d'octobre à septembre)
Solo : 10,00 € Couple : 15,00 €

Nom(s) :

Prénom(s) :

Adresse :

Téléphone (facultatif) :

Courriel :

Montant versé : Chèque Espèces

à retourner ou à remettre à

ANONYME... ET MOINS SI AFFINITÉS

Association loi 1901

4, chemin du Préharaucourt 54160 PULLIGNY

☎ 0 870 257 957 / 06.09.65.29.32

Messagerie : contact@jilber.fr

site internet : <http://jilber.fr>

Bulletin interne
de l'Association
ANONYME... ET MOINS
SI AFFINITÉS
4, chemin du
Préharaucourt
F-54160 PULLIGNY

La lettre
a N O n Y m e

On meurt avant l'heure
si on perd sa ferveur
de vivre
On meurt à feu doux
si on perd l'ardeur de
ses rêves.
L. L.

Bulletin d'information n° 11

Octobre 2006

Edito

La nouvelle saison artistique 2006-2007 sera LA saison poétique de l'association dont l'assemblée générale du 29 septembre dernier a donné le coup d'envoi. Poésie chantée bien sûr, mais aussi dite, écrite par des poètes qui rejoignent notre association et lui donnent un nouvel élan, conforté par l'organisation pour la ville de Champigneulle du Printemps des Poètes 2007 dont vous découvrirez le programme en pages intérieures. Nous réservons donc dans le numéro de ce bulletin une large place à la poésie vivante pour votre plus grand plaisir j'en suis certain!

Le président.

Sommaire

Assemblée générale.....	2
Au musée des chansons ...	4
Printemps des Poètes.....	6
10 ans des Baladins.....	6
Parution Poésie.....	7
Portrait.....	8
Côté scènes.....	9
Poètes, vos papiers.....	10
Coup de cœur.....	11

Jilber Fourny en 1ère partie de Morice Bénin

Jilber Fourny aura l'honneur d'inaugurer la manifestation « Les Baladins ont 10 ans » en chantant Julos Beaucarne et les poètes le vendredi 24 novembre à Ludres, en 1^{ère} partie de Morice BÉNIN. Un programme de quarante minutes, peaufiné avec ses deux complices habituels, Frédéric Marlière et Elise Chompert, dans lequel Jilber interprétera comme à son habitude un choix de poèmes mis en musique moitié par Julos Beaucarne et moitié par lui-même. « La poésie sort de ses retranchements pour devenir chansons qui voyagent et se partagent au gré des rencontres avec des publics différents mais



toujours attentifs, confie Jilber; je suis le premier surpris de cette qualité d'écoute et de partage que je ne trouvais pas souvent lorsque le groupe Anonyme se produisait. Ce spectacle de poésies chantées, c'est vraiment ce que j'avais envie de faire dès le début, mais il y avait des étapes certes incontournables mais qui m'ont fait perdre du temps. De plus, avec l'arrivée de Frédéric qui compose à la guitare solo des arrangements très personnels et collant parfaitement aux musiques, je peux dire que nous sommes parvenus, avec Elise au chant, à une parfaite 'harmonie' dans les deux sens du terme, où voix et guitares créent un univers musical idéal pour porter les textes, sans besoin d'autres instruments ou jeux de scène qui dilueraient alors la 'substantifique moelle'... » ■

Jilber Fourny et Morice Bénin le 24 novembre 20h30 à la salle Jean Monnet de Ludres (54). Tarif normal : 15 €, tarif réduit 12 € pour les adhérents de notre association en réservant au 0.870.257.957 ou par courriel : anonyme@jilber.fr (voir en pages intérieures le programme complet des 10 ans des Baladins).

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2006

Quatrième assemblée générale de notre association ce vendredi 29 septembre à la MJC des Trois-Maisons... Déjà 4 ans de fonctionnement ! Et un enthousiasme intact malgré un nombre de présents moindre que l'an passé : il est toujours difficile de trouver une date qui convienne à tout le monde...

Cette année, de nombreux poètes étaient présents, nouveaux adhérents et anciens, montrant une fois encore s'il le fallait que la poésie rassemble plus facilement que bien d'autres arts. Je les remercie de leur présence et de leur implication. Encore une mention spéciale à Françoise qui était venue tout exprès de Belgique pour assister à notre AG.

RAPPORT MORAL

Le bilan de cette saison est le meilleur depuis la création de notre association.

En premier lieu, du point de vue adhérents puisque nous avons atteint les 70 membres cette année, au lieu de 46 l'an passé. En deuxième lieu, au niveau du nouveau spectacle soutenu par notre association « Jilber Fourny chante Julos Beaucarne et les poètes » qui a rencontré un excellent écho auprès du public lors des concerts donnés. Ce spectacle « solo » à trois remplace désormais l'ancien spectacle du groupe « Anonyme » après le départ de Looping. Ce qui m'amène à remercier Frédéric Marlière de nous avoir rejoint aux commandes de sa guitare par un hasard qui n'en était pas un (il n'y a pas de hasard !) et qui vous a été relaté dans notre bulletin « La lettre anonyme »

Ce bulletin presque trimestriel vous a tenu informés des activités de notre association

tout en vous présentant d'autres artistes de chanson française. Je remercie ici les rédacteurs d'articles qui font vivre ce support informatif sur la chanson.

Autre support : notre nouveau site internet qui a dépassé les 4000 visiteurs courant août (4120 le 29 septembre) et qui est centré sur le nouveau spectacle de chanson et poésie que je présente désormais. Mis à jour régulièrement, il reste un bon moyen de nous faire connaître.

Enfin, le Printemps des Poètes de Champigneulle en mars dernier a été une superbe occasion de présenter mon spectacle mais aussi de rencontrer de nombreux poètes locaux dont un certain nombre ont rejoint ou vont rejoindre notre association qui s'ouvre ainsi davantage à la poésie.

RAPPORT FINANCIER

Au niveau financier, les comptes 2005-2006 s'équilibrent avec un excédent de 424,03 €.

Recettes : Au niveau des recettes, le prévu/réalisé est de 99,98 % : difficile de faire mieux ! Les adhésions des membres représentent 33,27% des recettes (49,58 % l'an passé), les prestations scéniques 54,25 % (31,3 % la saison précédente) ; les ventes de CD tombent à 7 % (contre 19 %) ; il ne reste d'ailleurs pratiquement plus d'exemplaires.

Dépenses : L'acquisition de matériel de sonorisation (notamment une table de mixage) est la principale dépense de la saison écoulée (28 %). S'ensuivent les frais de transport du groupe aux différentes prestations musicales données (27,8 %) puis les affranchissements (bulletins, en-

HÉ, DAME ANASTASIE !

Hé, Dame Anastasie, j'ai deux mots à hurler !
Le show-biz a gagné à la chasse aux chansons,
Esquifs de pacotille au talent formaté,
C'est un marché juteux de chants préfabriqués,
Des murs agglomérés qui cachent l'horizon.

Il existe à côté, des plumes qui s'embrasent,
Qui secouent les débris, facteurs de pollution,
Libérant tous les mots, pour chasser les emphases,
Des porteurs de témoins, bien souvent qu'on écrase,
Car ils osent la rage et les vraies déceptions.

Hé, Dame Anastasie, j'ai trois mots à vomir !
Les projets musicaux au profit de l'audience,
Stoppent l'altérité et jouent avec le pire,
Des producteurs spongieux faits de chair à subir,
Réduisent la culture au nom de la finance.

Et ces bateaux à quai qui rêvent de voguer,
Tendrement insolents, terriblement humains,
Leurs fines poésies se rient des voies dorées,
Ce ne sont pas des stars, le mot est trop coté,
Mais des cours exaltés s'ouvrant avec entrain.

Hé, Dame Anastasie, j'ai cent mots de dépit !
Tous vos moules parfaits ne sont que des bêteurs,
A l'image truffée de clichés amortis,
On tait ce qui est beau par un dédain poli,
Je lève donc mes vers et dis m... aux censeurs.

Nanou ©
Inédit



HERBIER

Tes lèvres
aphones
retiennent tout retard
possible de
promesses
à mes mains
de lianes et de branches
liées

Attente d'un souffle
tendre
fragrance de feuilles
exhalées d'un automne
incessant et lumineux

Septembre
à la lisière
d'entre-saisons
premiers brouillards
où perdre
ton visage

L'hiver sera long
à mieux
quitter ma nuit
Tu ne garderas
que l'humus
de mes peines
dans ton herbier
de feuillus et de résineux

Pas même
une nervure
gardée sèche
et secrète
ne trouvera mémoire
entre les feuillets
pressés
et sans légende
de ton livre
épuisé de lichens
et de mousses

Jilber Fourny ©
Septembre d'arbres verts,
auto-édition, 2006



Poètes, vos papiers !

Ce bulletin n'est-il pas une excellente occasion d'offrir deux pages à la poésie, si orpheline d'espaces de partage ? Car si « le poète a toujours raison », il est trop souvent bâillonné. Alors faisons-nous passeurs de poèmes, de chansons. Ces pages vous sont ouvertes,

(Les textes publiés ici le sont avec l'accord des auteurs et restent leur entière propriété.)

SILENCE

Pour David

Ton silence résonne
 Tout autour de moi.
 Mal d'absence,
 D'absence de ta voix,
 Muette à mon attente.
 Tu m'as mis
 Le manteau des peines,
 Comme un bonnet d'âne
 A une mauvaise élève.
 Rangé mon chagrin
 Dans le tiroir
 Du bureau des pleurs,
 Et pouvoir encore
 Regarder devant moi.

Élise CHOMPRET ©
 inédit

ÊTRE UN CHIEN

Je voudrais être un chien
 Libre de s'assoupir
 Pelé galeux et maigre
 En pleine après-midi
 Bâtard abandonné
 Et libre de gueuler
 Dans un faubourg désert
 D'aboyer et de mordre
 Sans maître et sans collier
 Libre d'être inutile;
 Puant la faim -mais libre-
 Puis un soir de décembre
 Libre de se blesser
 La veille de Noël
 Aux ronces des buissons
 le long d'une autoroute
 Libre de s'essouffler
 Seul au fond d'un fossé
 A courir le gibier
 Libre enfin... de crever !
 Libre de se rouler
 Dans la fange et la boue
 Libre de s'arrêter
 Au bord de la rivière

Daniel EMOND ©
 Poèmes en ré
 auto-édition, 2004

MI-CLOS

Par les nuits fustigées d'étoiles
 Mes rêves solitaires
 Dans les travées de lune
 S'abreuvent aux lèvres
 Fugitives des muses
 Au milieu des fougères nébuleuses
 Sur la mousse sidérale
 De mes mains abyssales
 J'étreins l'espace colossal
 L'aube dans ses jupons de brume

Viendra caresser de sa bouche pulpeuse
 L'infini de mon corps
 Et le soleil blasé d'éclorre
 Me trouvera épuisé
 Dans le jour vide
 Des certitudes sans lendemain
 Alors je reprendrai mes illusions
 Pour affronter les servitudes du quotidien

Philippe MITRE ©
 Le temps qui coule
 Ed. Gérard Louis, 2006

vois de pub et maquettes, courriers... pour 9 % et les fournitures de bureau pour 9,48% (cd vierges, enveloppes...). S'ajoute l'assurance responsabilité civile de l'association et de ses membres (13 %) et les frais de promotion et de spectacle. L'excédent de la saison 2005-2006 ajouté à celui de l'année antérieure nous permet d'envisager un budget en hausse et donc davantage d'activités.

PERSPECTIVES 2006-2007

La mairie de Champigneulle ayant confié l'organisation de la 2^{ème} édition du Printemps des Poètes à notre association, la saison 2006-2007 s'annonce déjà bien remplie. 4 soirées spectacles avec babel, Jacques Bertin et Julos Beaucarne du 14 au 17 mars, ainsi que des animations en journée, notamment dans les écoles, font que les membres intéressés à prêter main forte pour l'organisation et le déroulement de cette grande manifestation poétique seront les bienvenus. Nous organiserons une réunion de préparation avec les volontaires.

A noter que j'assurerai avec Élise et Frédéric la première partie de Julos les 16 et 17 mars et que cela va être grandiose !

Fin novembre, ce sont les 10 ans des Baladins, association que vous connaissez bien grâce à la qualité de sa programmation. Je ne dis pas ça parce que j'aurai le grand plaisir de faire la 1^{ère} partie de Morice BENIN. L'occasion aussi pour vous d'assister aux deux autres concerts : Concurrency Déloyale et Georges Chelon.

Sinon notre association continue à promouvoir le spectacle de poésies en chansons et les dates de concerts arrivent, notamment à l'occasion du Printemps des Poètes.

Un CD de chansons du nouveau spectacle solo serait le bienvenu désormais, je pré-

vois donc de commencer sa réalisation cette année puisque notre projet de l'an passé n'a pu aboutir du fait de l'arrêt du spectacle du groupe Anonyme. ■

Le président

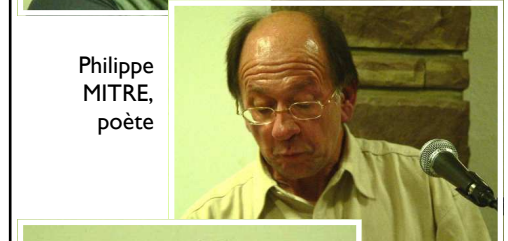
Images de l'après- A.G. (photos de Daniel EUGÉ)



Didier
 ROUSSET,
 compositeur



Daniel
 EMOND,
 poète



Philippe
 MITRE,
 poète



Christine
 & Jean-
 Pierre
 CUSEY



Jilber
 avec
 Élise et
 Frédéric

Au musée des chansons rien n'a vieilli ...



Aux treizième et quatorzième siècles déjà, il y avait de la chanson engagée. Les Goliards, étudiants savants et pauvres, passaient leurs congés à chanter dans les cours, les cours des marchés et les cours des nobliaux. Certaines de leurs chansons furent même écrites par leurs enseignants, afin de les aider à gagner quelques piécettes.

Chansons morales ou à boire

Il y a de tout dans ce répertoire, dont François Villon sera l'héritier direct. S'il y a des prières, très belles, il y a des chansons assez engagées, mais à l'époque, on appelait cela ou bien des chansons à bâfrer et à boire, ou bien des chansons morales.

À bâfrer et à boire, comme un long hymne à l'ivresse, mis sur la musique d'un chant de départ pour les croisades ! Imaginez le chant de ralliement d'une grande cause, vénéré en tout temps, qui deviendrait une invitation à la fiesta ! Il y a aussi des pièces de chants d'amours fines et belles. Les chants moraux sont souvent la critique de la société.

Buveurs, détrousseurs de jupons, pieux et moqueurs de curés à la fois, les Goliards nous ont laissé un répertoire d'une grande finesse. René Clémentic a eu la bonne idée de faire un coffret de 4 CD avec leurs chants, que

Carl Orff a massacrés : je vous parle ici des Carmina Burana, mais des vrais. Laissez-moi exhumer un morceau que les Pink Floyd n'auraient pas détesté, s'ils avaient connu le latin ! Car ce morceau est en latin. C'est une psalmodie, donc il suffit de le réciter en conservant globalement la mélodie suivante : sol (répété une deux ou plusieurs fois) sol la fa# pour le premier vers, fa# (répété une deux ou plusieurs fois) fa# mi-sol, pour le second. Une vieille donne une note de basse unique tendue, qui ne cesse qu'avec la musique. Le dernier vers est craché plus que chanté, et tout s'arrête brutalement. Je vous ai traduit ce chant, car le latin est beau, mais peu couru : dites-moi, qu'est-ce qui a changé ?

Toujours la même chanson...

Nos artistes ont du talent, notre monde a mal aux dents, mais les plante dans notre chair. Rien n'a changé, donc, cette chanson est toujours et encore nouvelle. À force de les chanter ces chansons, on finit peut-être par changer les choses. En tout cas, cela nous évitera de nous croire novateurs, cela calmera notre amnésie, et peut-être même que cela pourra nous donner des idées de chansons pour aujourd'hui ! ■

babel



Côté scènes...



Jacques BERTIN



Seul sur scène avec sa guitare, Jacques Bertin chante assis, pour ne pas détourner l'attention par des gestes ou des postures. Sobriété du visuel, tout en contraste avec la deuxième partie assurée par Claude Semal. Ce sont les oreilles du public qui doivent uniquement fonctionner, mais à plein régime et directement reliées à l'âme de chacun.

La voix est profonde, le jeu de guitare minimaliste, la poésie riche et vibrante : une présence qui efface tout ce qui l'entoure, pour nous faire suivre le « rêveur » au fond de ses tourments, de nos tourments, sans faux-semblants où nous cacher encore à nous-mêmes.

Miroir où (re)découvrir nos vies, sans désespoir mais avec lucidité : « ma vie ne fut que cet échec du rêve... » La musique porte le verbe, elle n'est pas accessoire mais aussi essentielle que le texte. Trop court, ce partage d'horizon. Rendez-vous est pris pour mars 2007... ■

Jilber

Claude SEMAL

Originale la démarche de l'ode à soi-même. J'ai beaucoup apprécié le nouveau spectacle de Claude Semal judicieusement mis en scène, souligné par des projections documentant le récit de sa vie. Il se dévoile non plus au propre mais au figuré puisqu'il nous confie ses liens familiaux profonds, ses relations amicales, ses expériences professionnelles, son engagement politique et même son allergie à l'alcool : bref, sa recherche de soi.

Claude, toujours combattant, s'exprime tant par la gestuelle que par sa verve si personnelle. Claude est humour, auto-dérision, simplicité, authenticité, désespoir et espoir, détresse et tendresse.

Ce spectacle m'a donné une pinte de bon sang en retrouvant avec émotion des moments importants de ma vie, des valeurs identiques. Merci Claude et à te revoir bientôt. ■

Colette



Portrait

Philippe MITRE

C'est pour le Printemps des Poètes de Champigneulle en mars 2006 que j'ai contacté Philippe Mitre dont j'avais eu les coordonnées grâce à la Société des Poètes Français (excusez du peu!). Invité à la table ronde des poètes locaux, ses interventions à cette occasion l'ont tout de suite trahi : sous ses airs de bureaucrate perdu dans un rêve intérieur, ce qui n'est déjà pas banal car ce sont quand même deux mondes opposés, il n'avait rien à voir avec les étiquettes mondaines et les salons littéraires. C'était un poète mais un vrai, pas un qui se prend la tête (et celle des autres) en exhibant ses médailles gagnées au concours de poésie des Anciens de la Boule Lyonnaise ou de l'Académie des Amis de l'Andouillette de Vire... Un bon vivant, plutôt vin rouge-saucisson que champagne-petits-fours, ne dédaignant pas le jeu de mots iconoclaste et disant sa poésie sans emphase. Il a l'humour facile, aussi bien dans l'échange que dans l'écriture. Et les poètes qui font rire ne sont pas légion ! Ce qui ne l'empêche pas de tremper sa plume au fond de ses veines pour des poèmes qui se cognent aux murs du quotidien, du noir qu'il réserve plutôt au lecteur. Car le spectateur qui assiste à ses prestations, notamment au sein de la troupe des « Poëtrales », le connaît surtout pour son « réverbère », son « pique-nique » et autre histoire de brosses à dents, sans parler de la sous-chef de bureau « Jâne, la douce hippopotame » ... Philippe Mitre, à découvrir absolument grâce à son recueil « Le temps qui coule » tout récemment publié. ■

Le temps qui coule...

Le titre du recueil de poèmes de Philippe Mitre fait penser à la vie comme une rivière vagabonde... Mais Philippe prend soin de poser son petit tas de mots, d'une berge à l'autre, ou le long des bords, pour baliser sa mémoire et en recueillir les fruits, aujourd'hui. Chaque poème le raconte, mais avec la pudeur et l'humour des grands sensibles. « Il suffit d'un sourire », « L'extase d'un premier baiser », « Folitude », « Pour une invitation à soi-même », « Femme-pomme », autant de façons pour dire, ou taire parfois, la joie, l'espoir et le désespoir jusqu'aux « Déchirures du rêve »... De petits chefs-d'œuvre à savourer l'un après l'autre... pour que coule le temps...

Martine Dalger

Le temps qui coule, 80 pages, Editions Gérard Louis, 12,00 €

A noter : Philippe Mitre dédicacera son recueil le 2 décembre à partir de 16h30 à la Médiathèque de Laxou, rue de Maréville. Animation poétique et musicale.



In terra summus Rex

(Le plus grand roi sur terre)

Sur terre le plus grand
Roi de ce temps : l'argent
L'argent qu'admirent
Les rois, et ils le servent
L'argent, vénal
Recueilli par l'ordre pontifical
L'argent chez l'abbé
À la chambre, garde son pouvoir
L'argent des noirs
La foule des supérieurs le vénère
L'argent des grands
Devient le juge des assemblées
L'argent apporte la guerre
Et s'il ne veut pas, la paix lui manquera
L'argent mène procès
Parce qu'il veut déposer les riches
Il élève complètement
L'argent, le pauvre du fumier
Tout, l'argent l'acquiert
Et il vend, donne, et vend ce qu'il donne
L'argent, on l'adule
L'argent est avancé avec des façons
L'argent ment
On l'a rarement vu vrai
L'argent des avares
Est dieu et espoir des envieux
L'argent conduit l'amour
Des femmes dans l'erreur
L'argent vénal
Rend les dames impériales
L'argent rend les voleurs
Gens de noblesse
L'argent a bien plus
De bandits que le ciel d'étoiles
Si l'argent cause
Le pauvre se tait : ça se sait.

Il y a à la table de l'argent
De splendides plateaux garnis
L'argent mange
Des poissons fins et épicés
Le vin de France
Et celui des côtes, l'argent les boit
L'argent porte
Des tenues célèbres et précieuses
L'argent donne une splendeur
Extérieure aux tenues
L'argent est adoré
Car il met en œuvre la vertu
L'argent est honoré
Sans argent, personne n'est aimé
Celui que son genre accuse
L'argent proclame :
« Que voilà un honnête homme ! »

Traduit du latin par babel
© Assoc. Anonyme pour la traduction



Spectacles

PRINTEMPS DES POETES 2007



La ville de Champigneulle organise son 2^{ème} PRINTEMPS DES POETES du 14 au 17 MARS 2007 sur une programmation proposée par notre association. L'invité d'honneur en sera Julos BEAUCARNE.

Au programme (à la salle des fêtes) :

- le mercredi **14 mars** à 20h30 - Poésie : "Amours post-industriels" de **babel** par la Compagnie du Talon Rouge ;
- le jeudi **15 mars** à 20h30 - Spectacle chanson et poésie de **Jacques BERTIN** accompagné au piano par Laurent DESMURS ; en première partie, poésie : Philippe Mitre avec Michel Jean Muller au piano ;
- les vendredi **16 mars** et samedi **17 mars** à 20h30 , deux représentations du nouveau spectacle de **Julos BEAUCARNE** , « le jaseur boréal », accompagné par Barbara d'Alcantara à la voix et Patrick de Schuyter aux guitares ; en première partie, Jilber Fourny avec Frédéric Marlière à la guitare et Elise Chompret au chant.

Renseignements : Anonyme et moins si affinités, Tél. : 0 870 257 957
Location : Fnac-Carrefour-Géant

Les 10 ans des Baladins

L'association « Les Baladins » de Ludres fête ses dix ans d'existence en proposant une belle affiche de chanson française : outre Morice Bénin le 24 novembre, elle propose Concurrency Déloyale qui reprend avec bonheur des chansons de Brassens et, cerise sur le gâteau, Georges Chelon. Les deux premières soirées se déroulent à la salle Jean Monnet de Ludres et la troisième à l'Espace Jean Jaurès à Tomblaine.

Pour tout renseignement : les Baladins, tél. 08.73.65.02.55—Location : Fnac-Carrefour-Géant—www.fnac.com



Poésie

Septembre d'arbres verts

Jilber Fourny n'avait pas publié de poésie depuis... 1994 ! Il était grand temps qu'il pose une nouvelle borne le long de son chemin poétique.

« J'écris peu et jette beaucoup, alors forcément il ne reste pas grand' chose à éditer au bout du compte... De plus, mon spectacle me prend beaucoup de temps, en plus de la gestion de l'association. Il a fallu qu'on me presse à... prendre le temps d'écrire pour que je m'y remette, que je laisse quelques traces d'encre rouge du dedans sur le papier !

Et encore, le recueil est plutôt mince. Mais c'est du concentré, il est à diluer : pour 1 volume d'arbres verts, 8 volumes d'automne... » ■

« Septembre d'arbres verts » de Jilber Fourny, 15X21, auto-édition, 6,00 €.



Dans tout recueil, il faut compter les pages de titre et les pages blanches. Ne vous y trompez pas : il y a bien trente pages à cet éphéméride de septembre. Les pages blanches, jours chômés ou dimanches, souffles ou motus? Jilber Fourny a mis de la couleur sur les voyelles et chevillé la grammaire pour avoir de l'espace.

Une fois cet espace évidé, il l'a rempli des sensations d'automne naissant. Ne vous y trompez pas : rien de plus descriptif, de plus concret que ces poèmes-là, où les choses sont dessinées en creux, à partir de l'émotion qu'elles laissent.

Il en va d'un creux froissé, qui décrit celle dont les pas résonnent maintenant dans la cage d'escalier : une automne est venue, et Jilber vous en décrit le passage, la trauboule, le reflet. ■

babel

En direct sur RCN



Jilber sera l'invité de Daniel Eugé en direct sur RCN (Radio Caraïb Nancy, 90.7 Mhz) le vendredi 24 novembre matin de 11 h à 12 h dans l'émission « ça dépend des jours » qui présente l'actualité culturelle lorraine vue par

ses acteurs. Une occasion pour vous de découvrir cette radio libre qui cultive sa différence et qui est écoutée dans un rayon de 30 à 50 km autour de Nancy.